

Nantes



Ce drôle d'oiseau qui chante des poèmes –

mardi 18 juin 2013 Ouest-France



Roland Halbert, poète devant Santa Maria sopra Minerva à Assise.

[Le Nantais Roland Halbert publie deux ouvrages consacrés aux oiseaux.](#)

Entretien

Quel est le projet commun de ces deux livres ?

Le projet littéraire de ces deux ouvrages, *Le Parloir aux oiseaux* et *La Becquée du haïku*, est de centrer le propos poétique sur les oiseaux, nos plus grands maîtres de chant. Pas les oiseaux du genre « cui-cui » ni fleur bleue, mais les oiseaux au sens où « la poésie tient de l'oiseau », comme l'écrit Victor Hugo. Car « tout le secret des choses tient dans le chant d'un oiseau », pour citer un autre écrivain : H. D. Thoreau. Ce ne sont pas des belles phrases vides, des mots en l'air : c'est une expérience intime de la voix chantée. De ce point de vue, les deux livres se répondent comme deux oiseaux sur le fil du chant poétique.

Et, bien entendu, saint François d'Assise ?

Oui, puisque nul n'ignore que François d'Assise a parlé aux oiseaux (voir les cinq reproductions en couleur de « la Prédication aux oiseaux » qui illustrent l'ouvrage). Mais on ignore ce que les oiseaux lui ont répondu ! Dans *Le Parloir aux oiseaux*, j'ai tenté de leur donner la parole sur un mode humoristique et spirituel par un concert coloré de mimologismes (brèves imitations des oiseaux) recueillis et, parfois, inventés et aussi par tout un jeu concerté de litanies chromatiques et sonores. Savez-vous, par exemple, ce qu'est censé dire l'alouette des champs ? Elle dit : « Sol, sol, sol / Sol, soleil / Mon petit soleil / Aide-moi / À monter ! » C'est exactement ce que tente du dire tout poète qui a la fibre un peu solaire.

Y a-t-il un point commun entre le poème japonais haïku et vos chantefables ?

Non, au-delà de la thématique, il n'y a pas de point commun si ce n'est que chantefable et haïku sont, l'une et l'autre, des genres poétiques mal connus (et galvaudé en ce qui concerne le haïku !) Ce qui m'intéresse, c'est de renouveler ces genres en leur apportant une forme nouvelle et un souffle nouveau. C'est pourquoi j'ai inventé la « chantelette ». C'est pourquoi aussi j'ai donné à mes haïkus des configurations particulières de l'ordre du calligramme et de la portée musicale : disposition en « gamme » ascendante ou descendante, en « chapeau », en demi-cercle, en « assiette », en ligne verticale (à la japonaise)...

Et qu'est-ce que la chantelette ?

La "chantelette", comme son nom l'indique, se veut une lettre chantante, rythmée et pleine de contrepoint et de swing. Ces cinq « chantelettes » se présentent au lecteur comme de véritables partitions musicales contemporaines. D'ailleurs, je suis heureux que trois compositeurs d'aujourd'hui (Lucien Guérinel, Olivier Kaspar et Jean-René Combes-Damiens) se soient intéressés ou s'intéressent à ma *poésique* pour la mettre en musique.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Pas grand-chose à dire – le travail doit rester souterrain et invisible – si ce n'est que tout mon temps est consacré à l'écriture. *Le Parloir aux oiseaux* représente tout de même cinq années d'élaboration soutenue, deux voyages à Assise et dans les ermitages d'Ombrie, de Toscane ou du Latium... A ce jour, j'ai publié une vingtaine d'ouvrages, il me semble, mais compter ses livres, c'est perdre le pouls de l'instant. J'ai esquissé le concept de *poésique* : alliance modulée de la poésie et de la musique. J'écris donc de la poésique (et non pas de la poésie !) On m'a décerné 7 prix nationaux et internationaux du haïku (j'ai jugé bon d'apprendre le japonais pour me perfectionner dans cet art et pour mieux en saisir la forme ainsi que l'esprit qui échappe sans cesse) et, en 2003, j'ai reçu le Premier Prix de Poésie de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire pour l'ensemble de mon oeuvre. À mes yeux, **la poésie, c'est le sel de la langue et de la vie**. Et puis, comme on lit à la fin du *Parloir aux oiseaux* : « Et voilà tout ! » **Propos recueillis par Daniel Morvan.**

**Roland Halbert : *La Becquée du haïku* (15 €) et *Le Parloir aux oiseaux* (20 €).
Éditions Multilingues Fractions, Albi.**